

AU CŒUR DU MYSTÈRE

SEPT CATÉCHÈSES EUCHARISTIQUES



TROISIÈME CATÉCHÈSE

LE CHRIST VRAIMENT PRÉSENT

I. Différents « modes » de présence

« Le Christ est toujours là auprès de son Église, surtout dans les actions liturgiques. Il est là présent dans le sacrifice de la messe, et dans la personne du ministre, “le même offrant maintenant par le ministère des prêtres, qui s’offrit alors lui-même sur la croix” et, au plus haut point, sous les espèces eucharistiques. Il est présent par sa vertu dans les sacrements au point que lorsque quelqu’un baptise, c’est le Christ lui-même qui baptise. Il est là présent dans sa Parole, car c’est lui qui parle tandis qu’on lit dans l’Église les Saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l’Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : “Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d’eux” »

Concile Vatican II, Constitution Dogmatique « Sacrosanctum Concilium » n° 7

Avant d’être élevé pour siéger à la droite du Père, le Seigneur Jésus a promis à ses disciples qu’il serait présent avec eux tous les jours jusqu’à la fin des temps. Cette présence du Christ à son Église se manifeste de plusieurs manières. D’abord, le Christ habite chaque baptisé. Nous sommes « *christophores* », c’est-à-dire « *porteurs du Christ* ». Saint Cyprien de Carthage, au début du IIIe siècle, disait même : « *christianus alter Christus* », ce qui signifie « *le chrétien est un autre Christ* ».

Même lorsque nous célébrons l’Eucharistie, il n’y a pas une manière unique par laquelle le Seigneur se rend présent : il est d’abord présent symboliquement dans l’autel, qui représente au milieu de l’église « *la pierre rejetée par les bâtisseurs* » devenue pierre d’angle, vers laquelle toute la liturgie est orientée ; il est présent en la personne du prêtre qui, au milieu de l’assemblée, tient la place du Christ tête ; il est présent dans son Corps qui est l’Église rassemblée ; il est présent par sa Parole proclamée, et enfin, de manière éminente, il est présent sur l’autel sous les espèces du pain et du vin devenus son Corps livré et son Sang versé.

À la fin de la messe, il nous envoie dans le monde, où il est présent partout où sont les pauvres et les petits. Par son Incarnation en effet, le Christ s’est en quelque sorte uni à tout homme, et Il s’est identifié au pauvre qui réclame de moi le secours de la charité. Il est présent dans le plus petit, le dernier, il est présent dans le frère et en particulier en celui qui souffre, selon sa Parole : « *Ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait* » (Mt 25,40).

II. La Table de la Parole et de l’Eucharistie

« Dites-moi, frères et sœurs, selon vous qu’est-ce qui est plus important, la Parole de Dieu ou le Corps du Christ ? Si vous voulez bien répondre, vous devez dire sans aucun doute que la Parole de Dieu n’est pas inférieure au Corps du Christ. Donc, si nous veillons tellement à ce que rien ne tombe de nos mains lorsque nous recevons le Corps du Christ, ne devrions-nous pas mettre le même soin à ce que rien de la Parole de Dieu qui nous est offerte et donnée, n’échappe de nos cœurs ? »

Saint Césaire d’Arles, Sermon 78

La Parole de Dieu et le Mystère eucharistique ont toujours et partout reçu de l’Église la même vénération. « *Liturgie de la Parole et liturgie eucharistique constituent ensemble un seul et même acte du culte ; en effet la table dressée pour nous dans l’Eucharistie est à la fois celle de la Parole de*

Dieu et celle du Corps du Seigneur »¹. Dieu se donne en nourriture autant dans sa Parole que dans son Eucharistie. En effet, le Seigneur Jésus Christ est le « *Verbe fait chair* », il est la Parole de Dieu qui a tout créé, et qui ne cesse de se donner à nous. « *Celui qui écoute ma Parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle.* » « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle.* »

La célébration de la messe, où la Parole est proclamée et entendue, et l'eucharistie offerte et reçue, constitue donc un seul et même acte par lequel le sacrifice de louange est offert à Dieu et la plénitude du salut est donnée à l'homme. Dans la liturgie de la messe, cela est manifesté par le baiser de l'évangile et de l'autel, ainsi que par l'encens et la lumière portés solennellement pour la proclamation de l'évangile comme pour la consécration eucharistique. De même, l'autel du sacrifice eucharistique et l'ambon pour la proclamation de la parole dans le chœur de nos églises sont normalement conçus dans le même matériau, afin de manifester leur unité. Tous ces signes manifestent la présence réelle du Christ, qui se livre à nous dans sa Parole comme dans son Eucharistie.

« *Les fidèles apprendront donc en écoutant la Parole de Dieu que les merveilles qu'elle annonce atteignent leur sommet dans le mystère pascal, dont le mémorial est célébré sacramentellement par la Messe. De cette façon, accueillant la Parole de Dieu et nourris par elle, ils seront introduits dans l'action de grâce à une fructueuse participation aux mystères du salut. C'est ainsi que l'Eglise se nourrit du pain de vie à la table de la Parole de Dieu comme à celle du Corps du Christ.* »²

III. « Présence Réelle »

« Je crois de cœur et confesse de mes lèvres que le pain et le vin qui sont sur l'autel sont, par le mystère de la prière sainte et par les paroles de notre Rédempteur, changés substantiellement en la chair véritable, propre et vivifiante, et au sang de notre Seigneur Jésus Christ, et qu'après la consécration ils sont le vrai corps du Christ, qui est né de la Vierge, qui, offert pour le salut du monde, a été suspendu à la croix, qui siège à la droite du Père, ainsi que le vrai sang du Christ qui a coulé de son côté, non pas de façon figurative seulement et par la vertu du sacrement, mais dans sa nature propre et dans la vérité de la substance. »

Actes du Concile de Rome (1079), Profession de Bérenger

De ce qui précède, on comprend bien qu'il ne s'agit pas de distinguer une présence « réelle » d'autres formes de présences qui le seraient moins. Mais l'Eucharistie est appelée présence réelle par excellence, parce que le Christ y est présent substantiellement, c'est-à-dire dans tout son être. La théologie latine utilise le terme de « *transsubstantiation* » pour désigner cette transformation du pain et du vin dans laquelle, si les espèces demeurent (apparence, forme, goût, etc.), la nature elle-même est changée radicalement. « *Les espèces portent une réalité nouvelle* », dit Paul VI.

Le fait que le Corps et le Sang du Christ soient consacrés de manière distincte est un rappel très concret de la dimension sacrificielle ce qui est célébré. Mais avant la communion, Corps et Sang sont réunis dans le calice par le geste de l'*immixtion* (le prêtre dépose dans le Sang du Christ une parcelle du Corps du Christ) : c'est au mystère du Christ mort et ressuscité que nous communions.

Ainsi le Christ tout entier est présent sous l'une et l'autre espèce du pain et du vin, avec son Corps, son Sang, son âme, sa divinité unis dans sa Personne. « *Dans le sacrement de l'Eucharistie, d'une manière absolument unique, se trouve le Christ entier, Dieu et homme, d'une manière substantielle et permanente* »³. Cette conscience ecclésiale du trésor inestimable qu'est l'Eucharistie explique la vénération particulière qui l'entoure, les gestes d'adoration qui en accompagnent la consécration ou la réception, et la dignité des objets qui la contiennent ainsi que du lieu qui la conserve après la messe.

¹ *Catéchisme de l'Église catholique*, n°1346

² *Eucharisticum Mysterium*, n°10

³ *Rituel de l'Eucharistie en dehors de la Messe*, Introduction Générale, II, 5.